

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncé dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco le 19 Décembre 1882

NOUVELLES LOCALES

CATHÉDRALE DE MONACO

Fête de Noël

Dimanche 24 Décembre

Les Messes comme les dimanches.
3 heures de l'après-midi. — Vêpres, clôture de la Neuvaine, Salut.

10 heures et demie du soir. — Chant des Matines et du *Te Deum*, présidé par M^{gr} l'Evêque.

Minuit. — Grand'Messe Pontificale.

Lundi 25 Décembre

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE N.-S. JÉSUS-CHRIST
6 heures du matin. — Grand'Messe de l'Aurore.
10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale suivie de la Bénédiction Papale.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon et Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement donnée par M^{gr} l'Evêque.

Samedi, jour des Quatre-Temps, à la messe de 8 heures, M^{gr} l'Evêque fera, dans la Cathédrale provisoire, une ordination de Sous-Diacre et de Minorés.

La Poterie artistique de Monaco mérite en ce moment l'attention des amateurs de céramique par des nouveaux produits d'un goût parfait. On sait quelle vogue justifiée ont obtenu ses précédentes créations, et la meilleure preuve en est dans l'empressement des autres fabriques à les imiter. Les fleurs en relief qui ont pris naissance à Monte Carlo sont en train de faire le tour du monde. L'éclat et la solidité des émaux constituent un progrès notable sur les premiers essais. On a su tirer aussi un parti des plus heureux de la terre rouge de Monaco, et les grands vases de couleur naturelle, ornés de raisins, sont accueillis par le public avec la faveur qu'ils méritent. Une création absolument originale marquera la production de cette année. Elle est due à un judicieux emploi de l'or et des émaux.

Nous avons vu ces jours-ci, chez M. le comte Bertora, qui s'occupe d'une façon toute particulière de la Poterie artistique et lui a donné depuis peu cette salutaire impulsion, des produits récents et tout à fait remarquables, entre autres un vase ovoïde de teinte ivoire, sur un trépied imitation vieux bronze, décoré de masques, dont l'ensemble est des mieux réussis; un gracieux vase fond vert-bouteille, orné d'une branche de lilas blanc, d'une exactitude et d'une légèreté inouïes; un plat fond brun: une grecque entoure le fond, des ornements

à jour forment le bord; enfin, un superbe plat persan qui est la plus belle pièce de cette riche collection: une tête de négresse sur un fond à dessins arabesques reposant sur des bandes rose et vert-d'eau, de capricieux dessins feuilles et fruits d'or en relief entourent la tête et courent sur toute la surface du plat. On ne peut imaginer rien de plus léger, de plus délicat comme conception. Pas une seule nuance brutale, tout est doux à l'œil, gracieux dans les détails. Cette composition constitue non seulement un véritable progrès pour l'établissement de Monte Carlo et son habile directeur M. Choiselat, mais elle est encore une nouveauté précieuse, un grand pas fait en avant dans l'art céramique en général.

Signalons également une très belle peinture, aussi digne de mention par la sûreté du dessin que par la difficulté vaincue des émaux cloisonnés: *Un centurion blessé*, essai très satisfaisant et qui promet pour l'avenir d'admirables résultats.

Ajoutons que toutes ces pièces sont décorées à l'aide d'émaux grand feu. Ces émaux, obtenus par de patientes études, produisent des tons brun et gros-vert particulièrement beaux. Les barbotines ont atteint une perfection qui leur donne un regain de mode. Tous les amateurs voudront avoir ces charmants vases à reflets de laque japonaise, ou parsemés d'étoiles brillantes.

Le grand succès du jour à la Poterie de Monte Carlo, est la décoration blanc et or ou bronze et or.

La terre de Monaco, d'une belle couleur naturelle rouge, comme celle employée dans l'antiquité, se prête aussi à d'excellents mélanges qui en varient la nuance sans allérer ses qualités primordiales. Nous avons vu des produits de cette terre, vases, coupes et autres objets d'une délicieuse teinte mordorée.

Dans l'atelier de M. Choiselat se trouve un magnifique médaillon en majolique fond d'or grand feu, représentant le Prince Charles III. La couronne Princièrè et la partie du manteau Princièr sur lequel elle repose, sont constellées d'étoiles brunies scintillant sur le fond mat. L'écusson et les moines qui l'accostent sont minutieusement travaillés.

L'établissement de Monte Carlo fabrique encore, à titre de tentatives, des plaques décoratives pour extérieur d'habitation et d'autres pour intérieur d'appartements qui sont déjà très demandées; quelques-unes imitent la mosaïque avec beaucoup de bonheur.

En résumé, grâce à l'essor intelligemment donné et à de constants et laborieux travaux, notre Pote-

rie tient aujourd'hui un rang distingué parmi les établissements de céramique artistique et industrielle. L'on pourra, nous l'espérons, s'en rendre compte à la prochaine exposition de Nice.

Dans son audience du 14 de ce mois, le Tribunal Supérieur a condamné à trois mois d'emprisonnement et aux frais, le nommé Knipping Louis, âgé de 27 ans, né à Gottingen (Allemagne), reconnu coupable de tentative d'escroquerie commise en cherchant à faire passer des médailles de cuivre pour des pièces de 20 francs.

Au moment de son arrestation, Knipping a été trouvé nanti d'une certaine quantité de jetons semblables.

Mercredi 13 décembre s'est éteint, dans notre ville, le dernier survivant de la petite phalange monégasque qui avait combattu dans les armées de Napoléon I^{er}. Honoré Olivié était âgé de 91 ans.

Il avait fait partie pendant huit ans (de 1806 à 1814) de la marine impériale et se trouvait à bord du *Trident*, lors de son licenciement.

Rentré à Monaco, il fut nommé par le Prince Honoré V, canotier et plus tard gardien de la promenade Saint-Martin; il conserva ce dernier emploi sous le règne du Prince Florestan I^{er}, soit en tout pendant une quarantaine d'années. Nommé ensuite Suisse à l'église Saint-Nicolas, il resta en cette qualité attaché à la cathédrale provisoire jusqu'en 1878.

Le Prince Charles III avait récompensé ce fidèle et vieux serviteur en lui accordant une pension qui lui permit de subvenir aux besoins de son existence quand il eut quitté le modeste emploi que le grand âge ne lui permettait plus de remplir.

Honoré Olivié portait fièrement la médaille de Sainte-Hélène. Aimé de tous à Monaco, il a été, jeudi, conduit à sa dernière demeure par une foule de parents et d'amis.

La première représentation de M. Dupuis, artiste des Variétés, a attiré samedi une foule élégante au théâtre du Casino. Le *Chevreuil*, comédie-vaudeville en 3 actes, pièce créée par Odry il y a une quarantaine d'années, arrangée en musique par le compositeur Halévy dans sa jeunesse, était digne de l'empressement du public. La donnée en est simple, mais certaines scènes, pleines de gaieté, ont fort amusé les assistants. M. Dupuis s'est montré désopilant, M^{me} Jeanne May (*la baronne*) porte à ravir le travesti; ainsi que M^{me} Linda (*Henriette*), elle a été fort applaudie.

Quelques couplets ont mis en relief la facture charmante de l'auteur de la *Juive*.

Ce soir, seconde représentation. On verra plus loin le programme et la composition du spectacle.

TIR AUX PIGEONS

1^{er} Concours hebdomadaire du 15 Décembre 1882

16 TIREURS

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres.

Gagnée par M. Guidicini, 8 sur 8; 266 francs,

PRIX D'OUVERTURE. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons : 1 à 24 m.; 1 à 25 m.; 1 à 26 m.; 1 à 27 m.; 1 à 28 m. Barrage à 28 m. 1/2.

Partagée entre M. Guidicini et Kennedy, 12 sur 14; 240 francs.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Guidicini, V^o de Quélen, Raillée, de la Neiva.

Hier, 18 décembre, des poules diverses ont été tirées. Voici les noms des vainqueurs:

MM. le baron de Saint-Trivier, Guidicini, Narischkine, Kennedy, V^o de Quélen, Baillie, Braithwaite, Wilson. — 11 tireurs.

Vendredi 22 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres 1/2.

PRIX DE DÉCEMBRE. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 24 mètres 1/2.

Vendredi 29 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres

PRIX D'HIVER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres.

Vendredi 5 janvier 1883

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2.

PRIX DE JANVIER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres 1/2.

Vendredi 12 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX DE SAINT-QUENTIN. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

Judi 21 décembre 1882, à 2 heures et demie, quatrième concert de musique classique ancienne et moderne:

1. Symphonie en *ut* mineur..... Beethoven.
2. Ouverture du *Tannhauser*..... R. Wagner.
3. Romance et menuet de la Symphonie *la Reine*..... Haydn.
4. *Le rouet d'Omphale*, poème symphonique..... Saint-Saëns.
5. Rigodon de *l'Épreuve villageoise*. Grétry.
6. *Danse Persane*..... Guiraud.

Depuis quelques jours, la pharmacie anglaise de Monte Carlo, qui se trouvait dans le Grand-Hôtel, avenue de la Costa, est transférée boulevard des Moulins, maison Cruzel, près l'église Saint-Charles.

A l'occasion de nos fêtes, la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. délivrera, du 20 décembre au 10 janvier prochain inclus, des billets aller et retour de Lyon à Nice et à Menton au prix de 100 fr. en 1^{re} classe.

Les voyageurs pourront s'arrêter à Marseille et dans toutes les gares situées entre Marseille et Menton, tant à l'aller qu'au retour, à charge par eux de faire apposer dans une des cases qui existent au dos du billet le timbre de la gare où ils s'arrêtent.

Quel que soit le jour de l'émission, ces billets seront valables pendant quinze jours, à compter du

jour du départ de Lyon, qui devra s'effectuer du 20 décembre 1882 au 10 janvier 1883 inclus, et pour tous les trains desservant les points ci-dessus désignés, à l'exception des trains 5 et 7 partant de Lyon à 3 h. 38 et 4 h. 16 matin, et des trains rapides 8 et 10 partant: le premier, de Nice à 11 h. 55 matin, et le second de Menton à 11 h. 20 matin, et de Nice à midi 38. Il s'ensuit qu'ils seront, au contraire, valables pour les trains rapides de jour (trains 1 et 2). — Les billets périmés seront considérés comme nuls, et le porteur devra payer, sans aucune déduction, le prix intégral de sa place au plein tarif: à l'aller, depuis Lyon; au retour, depuis Menton ou depuis la gare qui aura visé le coupon de retour.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Villefranche. — On a découvert la semaine dernière, au quartier dit des *Stelle*, le cadavre d'un inconnu.

Les constatations faites permettent de supposer que cet individu est tombé de la route sur les rochers, où il s'est tué.

Ces sont des pêcheurs qui ont trouvé son cadavre et ont prévenu l'autorité.

La Turbie. — A partir du 15 de ce mois, la gare de la Turbie, qui fonctionne depuis le 20 janvier 1882 pour le service de la grande vitesse, est ouverte au transport à petite vitesse des marchandises.

Ces transports sont taxés conformément aux conditions générales et spéciales des tarifs généraux en vigueur sur les autres sections du réseau.

Les tarifs spéciaux de petite vitesse en vigueur sur tout le réseau sont étendus, suivant leurs dispositions, aux expéditions en provenance ou à destination de la gare de la Turbie.

Gênes. — Le *Caffaro* du 7 annonçait qu'un violent ouragan de vent, de pluie et de neige s'était déchaîné dans la nuit du 6 au 7 sur la ville de Gênes. Le vent furieux a réussi à balayer les nuages et a porté une température de trois degrés au dessus de zéro.

Les hauteurs qui entourent Gênes sont couvertes de neige. Les journaux de Milan disaient aussi que la neige était tombée avec tant d'abondance à Milan, que presque tous les fils des téléphones se sont détendus, et que le service des tramways a été suspendu.

VARIÉTÉS

L'Aurore boréale

PHÉNOMÈNES CAUSÉS PAR L'ÉLECTRICITÉ ATMOSPHÉRIQUE

L'aurore boréale, qui a été signalée en France le 17 novembre, a été également aperçue dans les différents pays d'Europe et en Amérique. C'est une des plus belles que l'on ait vues, écrivent des observateurs de Norvège, d'Angleterre, d'Allemagne, de Belgique. Sa première apparition a eu lieu au déclin du jour.

Un rouge vif-œillet a graduellement couvert le ciel au nord, puis s'est étendu de l'est à l'ouest en s'avancant vers et sur le zénith au sud. Ce feu rouge a été suivi d'une lumière d'une blancheur verdâtre, qui semblait provenir d'une espèce d'arc allant du nord-ouest au nord-est et dont les extrémités étaient encore enveloppées dans la teinte rouge.

Mais la phase du phénomène la plus remarquable, écrit un observateur de Broxbourne (Angleterre), a été la formation d'une bande ou raie brillante qui s'est détachée de la masse principale, au moment où la couleur rouge avait le plus d'éclat et qui s'est portée rapidement du nord-est au travers de la face de la lune et a disparu à l'horizon au sud-ouest.

Cette raie ressemblait beaucoup à une grande comète. Dans plusieurs cantons de la Suisse et en particulier à Lugano, le phénomène s'est présenté avec une extrême

magnificence et a duré quarante minutes. Le ciel, au nord, était d'un rouge intense jusqu'à 60 degrés environ d'élévation au-dessus de l'horizon. A Bellinzona, l'aurore a produit un courant électrique si fort que les aiguilles des appareils télégraphiques ont reculé de 20 à 45 degrés.

De Boston à San Francisco, l'aurore boréale a été également visible le 17. A Omaha, elle était si brillante que la nuit paraissait aussi claire que le jour. On l'a aussi observée à Denver, dans le territoire de Washington et à Saint-Paul. De même qu'en France, presque partout, les communications télégraphiques ont été interrompues ou troublées.

Les courants magnétiques se produisaient perpendiculairement ou en tourbillons, et l'on éprouvait, dans les bureaux de télégraphe, de grandes difficultés à faire mouvoir les manipulateurs dont le point de contact adhérait avec celui de l'appareil de transmission, comme le fer avec l'aimant.

Cette aurore boréale a donné lieu à quantité de observations curieuses sur les effets de l'électricité atmosphérique. M. de Parville, dans une de ses remarquables causeries scientifiques publiées, il y a quelques années, nous avait déjà signalé différents faits que nous croyons intéressant de reproduire ici:

Sur les sommets des hautes montagnes où la sécheresse est quelquefois extrême, l'électricité atmosphérique s'accumule au point d'acquiescer des tensions redoutables, principalement au mois de mai, d'août et de septembre. Pendant l'hiver, dans l'Amérique du Nord, tous les corps sont électrisés assez énergiquement pour que l'on voie et que l'on sente même les étincelles électriques.

Les cheveux, quand on vient de les peigner se lèvent droit sur la tête, et plus on les peigne et plus ils se dressent; ils se dirigent vers les doigts, et pour les faire rester en place, il est indispensable de les mouiller. Dans la même saison, toutes les parties de vêtements de laine, les pantalons surtout, attirent les duvets et les poussières qui flottent dans l'air; on a beau se brosser, c'est toujours à recommencer; le bas des robes est littéralement blanc de poussière, il n'y a pas d'autre moyen pour se débarrasser de cette lumière électrique que de passer sur l'étoffe une éponge humide.

Pendant la nuit, les tapis épais des salons chauffés font entendre de petits craquements; ils brillent lorsqu'on se promène dessus; on croirait marcher sur des vers luisants. Si l'on se permet de courir ou de passer et repasser au même endroit, aussitôt jaillit une étincelle de plusieurs centimètres, et l'on peut apprendre facilement à ses dépens qu'une étincelle de cette longueur produit une cuisson extrêmement vive et désagréable.

Veut-on ouvrir une porte et approche-t-on la main du bouton, une étincelle jaillit et vous pique cruellement. Les enfants, effrayés par ces feux d'artifice gênants, s'enfuient le plus souvent en pleurant. Le bout d'une pincette, un chandelier, en un mot tous les objets métalliques, deviennent de petits pistolets électriques.

Ces incon vénients ne sont pas les seuls: deux amis qui se donnent la main reçoivent un choc électrique; deux personnes qui se touchent ressentent une vive commotion; il n'est pas toujours prudent de s'embrasser: des lèvres jaillissent des étincelles et le baiser pique; les gamins s'amuseent souvent à se mitrailler ainsi avec l'électricité.

On a même vu quelquefois très bien allumer un bec de gaz avec le bout du doigt.

Ces phénomènes, extraordinaires pour nous, sont bien connus en Amérique; à la fin du dernier siècle ils avaient déjà été relevés par Volney, l'auteur des *Ruines*. Aussi, nous demandons-nous comment on aurait pu douter un instant de leur rôle dans l'inflammation des amorces? Il peut arriver que du bout du doigt on puisse allumer un bec de gaz, disions-nous, comment du bout du doigt n'enflammerait-on pas une amorce de mine? Ce qui nous étonne, c'est que de semblables accidents ne soient pas plus fréquents; on ne devrait manier dans ces régions électriques les corps détonants qu'avec une prudence extrême; on devrait ne toucher à des amorces, à de la nitroglycérine, etc., qu'avec le

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Grands Concours Internationaux

1^{er} jour. — Mercredi 17 janvier

GRANDE POULE D'ESSAI

UN OBJET D'ART ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 25 %; le troisième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 6 pigeons: 2 à 24 mètres; 2 à 26 mètres; 2 à 27 mètres. Barrage à 28 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

2^e jour. — Samedi 20 janvier

PRIX D'OUVERTURE

2,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %, le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

3^e et 4^e jours. — Lundi 22 et Mardi 23 janvier

GRAND PRIX DU CASINO

UN OBJET D'ART d'une valeur de 5,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons. — Le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second jour, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1882 reculera de 1 mètre. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5^e jour. — Jeudi 25 janvier

PRIX DE MONTE CARLO

(GRAND HANDICAP LIBRE)

3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 20 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e jour. — Samedi 27 janvier

PRIX DE CONSOLATION

1,000 fr. (Les conditions de ce tir seront ultérieurement publiées.)

Dans chacun de ces tirs, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en poule.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 17 Décembre 1882

NICE. chaloupe à vapeur, Maria, angl., c. Leigh, passagers. PORTO-MAURIZO. brick-g., Stella Confidente, it., c. Leonardo, vin.

Départs du 11 au 17 Décembre 1882

NICE. chaloupe à vapeur, Maria, angl., c. Leigh, passagers.

AVIS

Les créanciers de la faillite Deloye, dont les titres de créance ont été vérifiés et affirmés, sont convoqués pour le six janvier mil huit cent quatre-vingt-trois, jour de samedi, à dix heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à l'effet de délibérer sur la formation du concordat, et, en cas d'union, pour y être procédé conformément aux dispositions des articles 500 et 501 du Code de Commerce.

Monaco, le 15 décembre 1882.

Pour le Greffier en Chef :

A. Cioco, C. G.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes des commandes.

ainsi mouillées. Le corps est chargé d'électricité, c'est un générateur électrique qui lance l'étincelle à chaque instant; ou il faut ne toucher aux objets métalliques que ganté de soie ou de caoutchouc, ou il faut se mouiller pour décharger les extrémités des doigts.

Peut-être, comme sous nos climats, l'électricité a-t-elle joué un rôle qui a passé inaperçu dans certaines explosions dont la véritable cause n'a jamais été clairement élucidée, comme par exemple dans la catastrophe de la place de la Sorbonne; peut-être est-ce à l'ozone ou à l'électricité qu'il faut attribuer l'explosion du picrate de potasse qui a amené cet épouvantable accident. Il est rare que la tension électrique devienne vraiment dangereuse dans la plupart des contrées de l'Europe; toutefois, après plusieurs semaines de chaleur et de grande sécheresse, je n'engagerais personne à manier sans grande précaution des substances explosives, nitroglycérine, dynamite, fulmi-coton, picrate de potasse, etc. Nous ne connaissons pas bien encore ce qui peut se passer en pareil cas, et la réserve la plus absolue est de rigueur.

Si la tension électrique du corps humain est généralement faible en France, il est des pays, comme nous l'avons dit, où elle acquiert une intensité extraordinaire. Dans la République grenadine, le tonnerre gronde presque constamment; aux alentours de la Loma de Pitago, on ne s'aventure pas sans s'exposer à un véritable danger. M. Plunchmann, botaniste suédois, qui s'était obstiné à y aller pendant que le ciel était couvert de nuages, n'en est jamais revenu; il fut tué d'un coup de foudre. On n'habite pas non plus volontiers El Sitio de Tumba Bareto, à cause de la fréquence des coups foudroyants; près de la mine d'or de Vega de Supia, un nègre qui servait de guide à un voyageur fut renversé et foudroyé. Tous les plateaux des Indes sont de même électriques. Les déserts de l'Afrique méridionale sont souvent traversés par un vent du nord chaud, tellement électrique que les plumes d'antruche se chargent d'elles-mêmes au point de produire de vives commotions; la seule friction d'un vêtement sur les plumes de l'animal fait jaillir des gerbes lumineuses.

Sur les sommets des montagnes, même dans les Alpes, la tension électrique pendant les jours orageux devient telle qu'on voit s'illuminer les pointes des rochers; les bâtons des guides fichés dans la neige chantent: on dirait le bruit que fait dans une bouilloire l'eau qui entre en ébullition; l'électricité s'écoule avec violence par les pointes.

Ce jour-là, les cheveux des touristes se redressent, des aigrettes de feu jaillissent des chapeaux, des piqûres souvent douloureuses envahissent le corps. M. de Saussure, qui était dans les Alpes le 22 juin 1865 par un jour d'orage, a très-bien décrit ces sensations: « J'éprouvais, dit-il, à l'épaule gauche une douleur fort vive, comme celle que produirait une épingle enfoncée dans les chairs, et en y portant la main sans rien trouver, une piqûre analogue se fit sentir à l'épaule droite. Supposant alors que mon pardessus de toile contenait des épingles, je le jetai, mais loin de me trouver soulagé, les douleurs augmentèrent, envahissant tout le dos d'une épaule à l'autre, et elles étaient accompagnées de chatouillements, d'élançements, comme ceux qu'aurait pu produire une guêpe ou tout autre insecte se promenant dans mes vêtements, où il me criblerait de piqûres. Otant à la hâte mon second paletot, je n'y découvris rien qui fût de nature à blesser les chairs, tandis que la douleur prenait le caractère d'une brûlure; sans y réfléchir davantage, je m'imaginai que ma chemise de laine avait pris feu et j'allais me déshabiller complètement, quand mon attention fut attirée par un bruit qui rappelait les stridulations des bourdons; c'étaient nos bâtons qui chantaient avec force. Tout cela peut avoir duré quatre minutes. Dès ce moment, ajoute de Saussure, je compris que mes sensations douloureuses provenaient d'un écoulement électrique très intense qui s'effectuait par le sommet de la montagne. »

Au pied du Jura, dans les environs de Porentruy et de Courtavon, le pays semble particulièrement prédisposé à la manifestation des phénomènes électriques. On y voit des éclairs rasants couvrir les prairies de feux étincelants pendant plusieurs secondes. Certains lacs de Suisse s'illuminent pendant la

saison chaude. La nappe liquide étincelle et brûle comme du punch enflammé.

Il est inutile de rappeler autrement qu'en passant les feux Saint-Elme, ces aigrettes brillantes que l'on voit entourer les clochers des églises et des édifices élevés, les jours orageux.

On a vu la pluie tomber sur le sol en l'illuminant.

Evidemment nous sommes enfermés, certains jours, dans un cercle électrique puissant, dont nous ne connaissons pas encore parfaitement toutes les manifestations.

C'est pourquoi il faut, quand la tension électrique augmente, se défier des étincelles, même sous nos climats, et éviter, dans ces circonstances atmosphériques, de manier des composés explosifs.

HENRI DE PARVILLE.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Mardi 19 Décembre 1882, à 8 heures du soir

2^e Représentation de M. DUPUIS du Théâtre des Variétés

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HOUZARD

Vaudeville en un acte, de JULES MOINAUX et HENRI BOGAGE

L'Echadé.....	MM. DUPUIS
Le Boyard Bibiskoff.....	P. DIDIER
Le V ^{te} Trouskin de La Roche Trompette.....	HAMBURGER
Léonidas.....	VOLLET
Le Marquis de Béotie.....	H. MAYER
Oscar du Bec d'Ambès.....	BLANVILAIRE
Catherine.....	M ^{me} JANE MAY
Francesca de San Paterno.....	LÉA D'ASCO
Carlotta de Roc Pelé.....	LINDA
La Princesse Alexandra Sandwich.....	J. DE CASTRI
Madeleine d'Epernay.....	DUBOIS
Un domestique.....	M. LÉON

UN MARI DANS DU COTON

Comédie-Vaudeville en un acte, de MM. L. THIBOUST et TH. BARRIÈRE

Isidore Clapier, M. DUPUIS | Césarine, M^{me} JANE MAY

Ordre du spectacle :

Un Mari dans du coton — Le Jeu de l'Amour et du Houzard

Samedi 23 Décembre 1882, à 8 heures du soir

3^e Représentation de M. DUPUIS du Théâtre des Variétés

LES CHARBONNIERS

Opérette en un acte, de MM. PH. GILLE et COSTÉ

Pierre Cargougnole.....	MM. DUPUIS
Bidard.....	PAUL DIDIER
Thérèse Valbrezègue.....	M ^{me} LÉA D'ASCO
Tardivel.....	M. VOLLET

LES SONNETTES

Comédie en un acte de MM. H. MEILHAC et L. HALÉVY

Joseph..... M. DUPUIS | Augustine M^{me} JANE MAY

La Marquise..... M^{me} MARIE DUBOIS

Mardi 26 Décembre, 4^e Représentation de M. DUPUIS :

Une Femme qui ne vient pas, Toinette et son carabinier.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Décembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	11	753.7	753.5	753.7	754.7	755.9	9.6	11.0	10.8	8.6				8.8	77	SO	couvert		
12	60.4	60.8	60.9	62.1	63.5	8.9	12.2	11.3	9.6	10.1	83	id.	voilé, qq. gouttes						
13	64.0	63.1	72.3	62.1	61.8	11.5	12.8	12.2	11.8	13.0	81	SE	couvert, pluie						
14	62.9	62.7	61.7	63.2	62.6	13.2	15.8	15.8	16.8	16.1	74	id.	voilé						
14	64.7	63.7	64.0	63.4	63.5	15.4	17.8	17.9	16.3	15.6	72	id.	couvert						
16	63.7	63.6	63.4	63.9	64.1	15.2	18.2	18.5	15.8	15.0	70	id.	id.						
17	66.6	65.9	65.5	65.4	65.8	16.2	17.6	16.1	14.8	15.1	61	id.	beau, nuages épars						
DATES																			
Températures extrêmes												Maxima		11.8 12.4 12.8 16.8 18.1 18.6 17.7	Minima		8.5 8.8 11.0 12.1 15.4 15.1 13.6	Pluie tombée: 20 ^{mm} 4	

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à *la Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1^{re} édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

La *Chasse Illustrée*, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement, des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très-littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement : 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métiérier.

2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

les deux premiers livres du CODE CIVIL

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

LE CODE PÉNAL

LE CODE DE COMMERCE

MAISON MODÈLE

F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

GRAND APPARTEMENT

NON MEUBLÉ

à louer présentement

VILLA MARCEL — rue Antoinette — CONDAMINE

M. LE DOCTEUR J. DE HOFFMANN

Médecin-oculiste de Baden-Baden

donnera ses Consultations de 11 heures et demie à 1 heure, excepté les dimanches.

Consultations gratuites pour les pauvres, lundi, mardi et vendredi, de 1 heure à 2 heures.

Villa Rouderon, Boulevard des Moulins

MONTE CARLO

PÂTISSERIE ALSACIENNE

SPÉCIALITÉ de PAIN de VIENNE (recommandé)

TOUS LES JOURS

Gateaux frais Parisiens et Alsaciens

KNORPP

Rue Grimaldi, à côté de la Boucherie

ON DEMANDE UN APPRENTI

A VENDRE OU A LOUER

UN JARDIN de 1,000 mètres de contenance environ, avec petite habitation formée d'un rez-de-chaussée, attenances et dépendances.

S'adresser à madame veuve TAMBURINI, 14, rue des Briques, à Monaco.

**SUITE DE BAIL A LOUER
GRAND APPARTEMENT**

NON MEUBLÉ

Deuxième Etage, Villa Marcel
RUE ANTOINETTE — CONDAMINE

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

A VENDRE OU A LOUER

MEUBLÉE

LA VILLA DES ENFANTS

Aux Bas-Moulins, Monaco

S'adresser à la villa Ravel, ou au bureau du journal

F. PETER LE MONNIER

CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**HOTEL-RESTAURANT
DE MARSEILLE**

TABLE D'HOTE. — PENSION.

**HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDAMINE**

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL BRISTOL

(maison meublée),
tenue par Cayron van Geffen
Boulevard de la Condamine.

Hôtel des Étrangers
Rue Florestine, Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.